

**Toute la beauté et le sang versé**

de Laura Poitras

Documentaire

États-Unis - 15/03/2023 – VOST – 1h57

VENDREDI 07/04/2023 19h30

Lion d'or - festival de Venise 2022

Prix du meilleur documentaire - Los Angeles Film Critics

Association 2022

## L'AUTRE SÉANCE

Photographe et artiste visuelle de renommée internationale, Nan Goldin documente depuis le début des années 1970 la vie intime de son cercle d'amis et d'artistes et célèbre les cultures underground trop souvent stigmatisées par la société traditionnelle, à travers des oeuvres phares telles que le diaporama « The Ballad of Sexual Dependency » (1985) ou l'exposition pluridisciplinaire « Witnesses : Against Our Vanishing » (1989). Elle fait régulièrement l'objet de rétrospectives dans les plus grands musées du monde (sont notamment prévus dans les mois à venir Stockholm, Amsterdam, Berlin, Milan...).

Fin 2017, Nan Goldin se lance dans un nouveau combat : l'activisme contre la famille Sackler, responsable de la crise des opiacés aux États-Unis et dans le monde. Après avoir elle-même survécu au calvaire de l'addiction aux opiacés, elle décide d'utiliser sa notoriété dans le monde de l'art pour tenir tête à ces puissants qui profitent de la souffrance humaine.

La résolution d'agir intervient lorsqu'elle apprend que les distributeurs de naloxone, médicament de référence dans le traitement d'urgence des surdoses d'opioïdes, qui devaient être installés en libre accès dans la ville de Cambridge (Massachusetts), ne verraient finalement jamais le jour.



07 81 71 47 37

contact@embobine.com

www.embobine.com

« Des milliardaires avaient bloqué le projet » explique-t-elle. « C'est ce qui m'a poussée à m'impliquer dans cette lutte ». [...]

En janvier 2018, Nan Goldin publie une tribune au vitriol dans Artforum intitulée « Growing P.A.I.N. », dans laquelle elle explique la création du groupe et la façon dont les Sackler sont parvenus grâce à un savant « artwashing » à utiliser le mécénat artistique pour redorer leur image et se dédouaner de la mort de centaines de milliers de personnes. « Pendant des années, les Sackler ont réussi à séparer leur empire pharmaceutique de leur réputation dans le monde de l'art » explique Nan Goldin. « Nous avons donc cherché à mettre un terme à cette hypocrisie, à montrer qui ils sont vraiment et à relier leur nom à la crise des opiacés dans l'opinion de toutes et tous ».

[...]

Admiratrice de longue date du travail de Nan Goldin, Laura Poitras a tout de suite été séduite : « Dans mes films, je dresse toujours le portrait d'individus qui se battent pour une certaine idée de la justice et de la responsabilité. Nan Goldin était de ceux-là ». À mesure que le projet prend vie, il apparaît que même si P.A.I.N. demeure le thème central, le film est l'occasion rêvée d'explorer les liens entre le militantisme, la vie et l'oeuvre de Nan Goldin.

Celle-ci considère que son travail est par essence politiquement subversif, de par la communauté d'amis et de collaborateurs qu'elle a choisis de célébrer et d'immortaliser dans ses photographies et ses diaporamas. Comme elle l'explique dans le film : « On ne parle pas ouvertement des problèmes dans notre société, et cela détruit les gens. Tout mon travail porte sur la stigmatisation sociale, qu'elle concerne le suicide, la maladie mentale ou le genre ».

Pour Nan Goldin, le film se devait absolument d'aborder les parallèles économiques, sociétaux et institutionnels entre la crise du sida et la crise des opiacés. Les crises sociales ne se déroulent pas en vase clos, et montrer la relation entre les communautés souvent stigmatisées dans lesquelles la photographe s'est immergée et les histoires personnelles qui sous-tendent son oeuvre était essentiel pour saisir la véritable ampleur de son travail.

*Dossier de presse*

### **Prochaines séances :**

**Saules aveugles, femme endormie** (Jeu 06/04 21h - Dim 09/04 19h — Lun 10/04 14h — Mar 11/04 20h00)

**Grand marin** (Jeu 13/04 18h30 – Ven 14/04 19h30 – Dim 16/04 19h – Lun 17/04 14h – Mar 18/04 20h)